

## La BnF met en lumière les autrices oubliées

Les nombreuses redécouvertes d'autrices, de créatrices, d'inventrices qui marquent les premières décennies du XXI<sup>e</sup> siècle constituent un mouvement de fond, à la fois historique, scientifique et culturel, auquel la Bibliothèque nationale de France s'associe pleinement.

Depuis plusieurs années, la BnF multiplie les initiatives, notamment dans le champ de l'histoire littéraire, pour donner de la visibilité aux autrices et en finir avec une situation héritée de plusieurs siècles de sédimentation historique. Publications, ressources numériques, conférences, masterclasses sont ainsi l'occasion de s'interroger sur la place des autrices dans l'histoire littéraire. En 2021, un nouveau cycle de conférences-lectures intitulé « Autrices oubliées » est programmé autour de quatre femmes de lettres dont la production littéraire, pourtant très riche, demeure méconnue du grand public, afin de leur rendre la place qui leur revient.

### **Autrices oubliées de l'histoire littéraire**

#### **Nouveau cycle de conférences-lectures, janvier - avril 2021, BnF | François-Mitterrand**

(Retrouvez ces conférences en ligne et en direct dès le 27 janvier / sur site dès que possible)

Ce nouveau cycle aborde la vie et la production littéraire de quatre autrices aux parcours très différents - certaines plus connues que d'autres -, qui ont toutes en commun le fait d'avoir été, si ce n'est complètement oubliées, invisibilisées dans l'histoire littéraire. L'étude de chaque autrice et de son statut dans l'histoire littéraire révèle ainsi les procédés et les mécaniques qui, à travers les siècles, ont tenté de faire oublier les écrivaines.

Ce programme s'inscrit dans la continuité d'une réflexion initiée en 2018, à la publication d'un article de Slate.fr dans lequel la journaliste Titiou Lecoq dénonçait la manière dont l'auctorialité de Catherine Bernard, première dramaturge féminine à avoir donné deux tragédies à la Comédie-Française, et à laquelle est dédiée la séance inaugurale de ce cycle, avait été malmenée par l'histoire (Voltaire allant jusqu'à attribuer à tort une partie de son œuvre à Corneille et Fontenelle), jusque dans sa notice du catalogue de la BnF.

- **Catherine Bernard (1663 – 1712) - mercredi 27 janvier 2021, 10h30 - 12h**

Par Edwige Keller-Rahbé, maîtresse de conférences en littérature française du XVII<sup>e</sup> siècle, Université Lumière Lyon 2. Lecture : Aurore Evain.

Le 8 avril 1680 paraît à Paris, chez Jean Ribou, un roman historique in-12 en trois tomes intitulé *Frédéric de Sicile*. Ce « coup d'essai » marquait l'entrée sur la scène littéraire d'une « Fille de dix-sept à dix-huit ans » : Mademoiselle Bernard, protestante convertie de Rouen, dont la carrière allait durer jusqu'à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. La conférence propose de partir à la découverte de cette écrivaine à l'auctorialité souvent malmenée par l'histoire littéraire, alors qu'elle eût beaucoup de succès en son temps.

- **Marie-Anne Barbier (1664 – 1745) - mercredi 10 février 2021, 18h30 - 20h**

Par Justine Mangeant, doctorante, attachée temporaire d'enseignement et de recherche en littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'École Normale Supérieure de Lyon. Lecture : Aurore Evain.

Dramaturge, poétesse, librettiste, romancière, journaliste : Marie-Anne Barbier s'illustre avec succès dans tous les genres littéraires en vogue au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est l'une des premières femmes de lettres à vivre de ses activités d'écrivaine. La conférence est l'occasion de parcourir la carrière de

cette autrice qui dénonçait le silence et l'oubli auxquels voulaient la condamner les « envieux de notre gloire » (*Arrie et Pétus*, 1702). Marie-Anne Barbier entendait illustrer et défendre dans ses ouvrages « la gloire de [son] sexe », en mettant en scène des héroïnes fières et généreuses, mais surtout en s'imposant dans un monde des lettres où les autrices sont souvent minorées ou accusées de servir de prête-nom à des auteurs connus. Elle a ainsi livré une œuvre d'une grande richesse qui semble pourtant n'avoir pas résisté aux dénigrements posthumes qui ont progressivement conduit à l'effacer de l'histoire littéraire.

- **Marceline Desbordes-Valmore (1786 – 1859) – mercredi 17 mars 2021, 18h30 - 20h**

Par Christine Planté, professeure émérite de littérature française et d'études sur le genre Université Lumière-Lyon 2, présidente de la Société des Etudes Marceline Desbordes-Valmore. Lecture : Sabine Haudepin.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859) est une voix profondément originale du romantisme français. Ses vers qui disent l'amour, l'enfance, mais aussi la révolte contre l'injustice, ont été salués par les plus grands poètes (Lamartine, Baudelaire, Verlaine, Aragon, Bonnefoy...) et chantés dans des répertoires savants ou populaires. Elle laisse aussi des récits en prose étonnants et une importante correspondance.

- **Hélène Bessette (1918 – 2000) – mercredi 14 avril 2021, 18h30 - 20h**

Par Laure Limongi, autrice et éditrice, enseignante en création littéraire à l'école nationale supérieure d'arts de Paris Cergy. Lecture : Anais de Courson.

Hélène Bessette a été décrite par Marguerite Duras comme la « plus importante des autrices oubliées » (1963). Selon cette dernière, l'autrice pâtissait du fait de proposer une œuvre inédite, qui ne plaisait qu'aux initiés, ainsi que de préjugés moraux, sans pouvoir compter sur l'appui d'un courant artistique et culturel spécifique auquel elle serait affilié.

---

**Infos pratiques :**

En raison de la situation sanitaire, les auditoriums de la BnF sont actuellement fermés.

Dès maintenant, en ligne :

Retrouvez les conférences en ligne, en direct puis en replay, sur le site et la chaîne Youtube de la BnF.

Dès que possible, sur site :

BnF | François-Mitterrand, Quai François Mauriac, Paris 13e

Petit Auditorium - 18h30 - 20h / Entrée libre - réservation obligatoire via l'application Affluences

---

## Les autrices à la BnF

Les rayonnages de la Bibliothèque sont peuplés d'autrices célèbres ou anonymes, dont les textes ont traversé les siècles ou sont tombés dans l'oubli. À l'heure où l'histoire littéraire s'attache à étudier celles qui ont été négligées ou sciemment effacées, où le besoin se fait d'entendre d'autres voix, les collections de la BnF sont un atout précieux : toutes les œuvres d'autrices publiées sur le sol français y sont entrées par le biais du dépôt légal.

Les écrivaines des siècles passés, moins rééditées, sont également moins présentes dans les programmes scolaires que leurs homologues masculins. Souvent décrites dans les dictionnaires comme la muse, la femme, la fille ou l'héritière d'un écrivain, certaines sont passées à la postérité sous un pseudonyme masculin qu'elles avaient dû prendre pour se faire accepter, d'autres ont été « plumées » ou plagiées, escamotées dans le grand silence des oubliés de l'histoire littéraire. Éditeurs et critiques cantonnent encore parfois les écrivaines dans certains genres, de la littérature pour la jeunesse à l'autofiction, ou dans une écriture dite « féminine ». L'Académie française, qui leur avait jadis retiré ce privilège, vient de leur concéder le droit à la féminisation de leur nom de métier.

Aujourd'hui, les autrices contemporaines restent moins éditées et reçoivent moins de prix littéraires que les hommes de lettres.

Nombreuses sont les ressources de la BnF invitant à plonger dans leurs écrits, à découvrir, redécouvrir et étudier plus largement leurs œuvres.

## Les autrices sur Gallica

Gallica propose un choix d'oeuvres de femmes de lettres numérisées, ainsi qu'une sélection d'ouvrages sur le sujet, et met en avant les autrices à travers [des billets de blog](#) consacrés à leurs écrits, notamment à ceux de la marquise de Sévigné, Germaine de Staël, Juliette Adam et Olympe de Gouges, mais aussi d'Ann Radcliffe, Mary Shelley, Jane Austen et Charlotte Brontë.

Par ailleurs, dans le but de faire découvrir les œuvres d'autrices au grand public, un partenariat a été tissé entre Gallica et le journal Libération, donnant naissance à une chronique mensuelle, « [Fières de lettres](#) », qui a tour à tour mis à l'honneur Marie-Amélie Chartroule de Montifaud, dite Marc de Montifaud, Madame de Genlis, Marguerite Audoux, Sarah Bernhardt, George de Peyrebrune, Claire de Duras et Georgette Leblanc.

## Conférences Léopold Delisle sur Christine de Pizan

En 2020, Christine de Pizan, une autre autrice longtemps oubliée puis redécouverte au XX<sup>ème</sup> siècle, a été mise à l'honneur par les conférences Léopold Delisle, dont la fonction est d'offrir à un public de curieux et d'amateurs éclairés des synthèses inédites et érudites autour de l'univers du livre. Dans ce cadre, Inès Villela-Petit, historienne de l'art et spécialiste de l'enluminure du Moyen Âge, revient sur [le rôle d'éditrice et d'illustratrice de Christine de Pizan](#), et invite à découvrir l'atelier institué par l'autrice pour produire en nombre ses manuscrits, atelier sans lequel son œuvre ne nous serait pas parvenue.

Inès Villela-Petit est également l'autrice de [L'Atelier de Christine de Pizan](#), aux éditions de la BnF.

## Les autrices contemporaines à la BnF

Plus encore que de (re)découvrir les autrices, il s'agit aussi pour la BnF d'inscrire les autrices contemporaines dans l'histoire littéraire d'aujourd'hui, à travers des résidences (Nathalie Kuperman, Alice Zeniter) et des masterclasses. Pénélope Bagieu, Maylis de Kerangal, Yasmina Reza, Hélène Cixous, Marie-Aude Murail et d'autres encore ont ainsi répondu à la question « Pourquoi écrivez-vous ? » et ont parlé de leur processus créatif dans le cycle de Masterclasses En lisant, en écrivant, organisées en partenariat avec Le Centre national du livre et France Culture.

Retrouvez toutes les ressources de la BnF sur le thème des autrices sur la page consacrée aux [Femmes de lettres](#).

### ***La BnF, un lieu pour penser et repenser le monde***

*La BnF constitue, conserve et transmet une part de la mémoire du monde.*

*Cette mémoire essentielle est composée de multiples facettes - celles des auteurs qu'elle abrite, mais aussi celles de leurs lecteurs successifs - qui forment un patrimoine commun. La BnF a ainsi une infinité de visages. Ceux de ses 40 millions de documents. Ceux de ses 14 départements de collections. Ceux de ses millions de lecteurs et lectrices, visiteurs et visiteuses qui, par leur présence, leur regard, par le temps et l'attention qu'ils lui accordent, font résonner cette matière mémorielle.*

*La somme de savoirs, conservée et partagée par la BnF, présente un atout immense - son encyclopédisme. À l'heure des algorithmes qui nous poussent, souvent malgré nous, à la spécialisation et à l'uniformisation, la BnF offre une matière plurielle qui invite à la curiosité, à l'ouverture, à la pensée, à l'exploration. Elle permet de mieux éclairer le présent. Du fil de l'histoire au fil de l'actualité, il n'y a qu'un pas. De l'éclairage rétrospectif à l'analyse sociologique, économique ou philosophique, les collections de la BnF permettent de revisiter la marche du monde pour mieux pouvoir s'y inscrire. Au XXI<sup>e</sup> siècle, plus que jamais, la Bibliothèque sert de creuset, d'espace d'entendement et déploiement de la pensée face à ce qui advient.*

*Questions d'actualité ou de société, débats scientifiques, philosophiques ou métaphysiques irriguent ainsi toutes les activités de la Bibliothèque. À travers ses collections physiques et numériques, ses expositions ou encore sa programmation culturelle, la BnF met à disposition les sources et les ressources - si ce n'est des clés - pour penser le monde.*

### **Contacts presse :**

**Zoé Poulet-Hanning**, attachée de presse - zoe.poulet-hanning@bnf.fr - 07 61 79 16 54

**Marie Payet**, cheffe du service de presse et des partenariats médias - marie.payet@bnf.fr - 01 53 79 41 18